

Info-Transfert

Bulletin sur l'établissement et le transfert de ferme

Un problème sans solution est un problème mal posé.

Einstein

Sommaire :

L'acceptabilité sociale des pratiques agricoles interpelle aussi les chercheurs de différentes disciplines. L'information améliore l'acceptabilité sociale de certaines pratiques agricoles.

Les chercheurs ont constaté qu'à taille de troupeau équivalente, le temps de travail peut varier du simple au triple. Alors, où vous situez-vous ?

Dans ce numéro :

- | | |
|---|-----|
| Mesurer l'acceptabilité sociale : un exemple en production porcine. | 1-2 |
| Mieux comprendre le travail sur la ferme pour mieux le gérer. | 3-4 |

Avec le support financier de

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec



farmcentre.com

De producteur agricole à entrepreneur agricole !

Plusieurs agriculteurs sont des entrepreneurs agricoles, d'autres sont des producteurs agricoles. Depuis quelques années déjà, la distinction est faite entre les deux termes : producteur et entrepreneur. Le comité gestion du CRAAQ n'organise plus le colloque en gestion mais le colloque de l'entrepreneur gestionnaire.

L'entrepreneur, dans une définition rapide, est la personne qui gère toutes les facettes de l'entreprise (production, économie, finance,...) dans son contexte socio-économique (distribution, consommation, marchés local et international, environnement, ...). L'entrepreneur n'est pas qu'un producteur ! Il nous semble que cette distinction va prendre de l'ampleur en 2009. Que l'on pense à la crise alimentaire, à la « récession » américaine et européenne, à la reprise des discussions de l'OMC, aux fluctuations rapides du prix des



« commodités », au déficit de l'ASRA et aux modifications inévitables du programme actuel, à la crise financière qui va modifier l'attitude des banques face au crédit agricole ou non, ... l'entrepreneur va avoir l'esprit ouvert, être informé, être proactif et innovateur, être gestionnaire, ... et aussi producteur.

Ce mois-ci, deux articles qui illustrent des problématiques internes ou externes à l'entreprise : d'une part, les pratiques agricoles sont soumises de plus en plus à l'approbation des voisins, de la société en général. Quelle est l'acceptabilité sociale de ces nouvelles pratiques ? D'autre part, touchant directement la gestion du travail, un outil d'auto-diagnostic du travail sur la ferme. Pour des troupeaux laitiers de même taille, le temps de travail passe du simple au triple ! Heureusement, c'est une étude française, mais peut-être qu'au Québec

Bonne lecture

Mesurer l'acceptabilité sociale: exemple en production porcine

Point n'est besoin de rappeler les tensions et les controverses dont a fait l'objet la production porcine au Québec...et l'impact sur le moral des agriculteurs. Prenons par exemple les odeurs : on oublie que le développement des techniques et méthodes de traitement et d'épandage du lisier interpellent non seulement les producteurs de porcs mais aussi les chercheurs qui ont été parties prenantes de ces innovations. Cela fait en sorte qu'il faut savoir aujourd'hui conjuguer durabilité environnementale et rentabilité économique avec acceptabilité sociale... et l'intégrer concrètement dans la recherche.

Sous la direction de Stéphane Lemay, ingénieur et chercheur à l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA), une équipe multidisciplinaire composée d'ingénieurs, d'agronomes et de sociologues, s'est employée à évaluer l'acceptabilité sociale (AS) de deux techniques d'épandage : l'incorporation du lisier directement au sol et l'application en surface avec rampe basse. Un groupe de 42 parti-

cipants « non agriculteurs » s'est prêté de bonne grâce à l'expérience et a été amené à évaluer, sur place et à l'aveugle, l'impact des deux techniques. Fait important, la moitié d'entre eux avait auparavant été soumis à une séance d'information sur la production porcine en général, notamment la ferme porcine d'aujourd'hui.

L'indicateur l'acceptabilité sociale : de l'abstrait au concret.

L'acceptabilité sociale a été mesurée en utilisant un indicateur résultant des réponses des participants à 16 affirmations ayant pour sujet les quatre dimensions sociales les plus importantes de l'impact de la production porcine sur la population (selon la littérature scientifique) : il s'agit de l'environnement, la santé, les biens publics et la qualité de vie. Un nombre égal d'affirmations (4) a été formulé pour chacune des dimensions et dispersé dans un questionnaire remis aux participants. La liste complète des dimensions et des affirmations se retrouvent au tableau 1.

Suite page 2

Mesurer l'acceptabilité sociale: exemple en production porcine (suite)

Tableau 1 : Dimensions de l'AS à analyser et affirmations soumises aux participants

Dimensions	Élément de la dimension	Affirmations soumises aux participants Échelle de 5 degrés : de totalement en accord à totalement en désaccord
Effet de l'épandage sur la santé physique et psychologique :	Maladie chronique telle que des allergies respiratoires;	La technique utilisée peut être la cause de maladies respiratoires
	Risque de cancer;	L'épandage du lisier selon cette technique augmente les risques de cancer pour les populations avoisinantes
	Infection bactérienne ou virale par la contamination des eaux;	La technique utilisée peut causer la contamination des puits par des virus ou des bactéries
	Trouble de l'humeur et d'agressivité.	L'application de lisier proche de votre résidence peut vous causer des troubles de l'humeur (agressivité, dépression)
Effet de l'épandage sur l'environnement :	Propreté et efficacité de la méthode;	La méthode présentement utilisée est propre et efficace
	Pollution de l'eau;	L'épandage selon cette technique risque de causer la pollution de l'eau (cours d'eau ou nappe phréatique)
	Pollution de l'air;	L'épandage selon cette technique risque de causer la pollution de l'air que vous respirez
	Pollution du sol.	L'épandage selon cette technique risque de causer la pollution du sol
Effet de l'épandage sur la qualité de vie des résidents :	Intensité et durée de l'odeur;	L'odeur associée à cette méthode est de niveau acceptable
	Perte de jouissance lors des activités quotidiennes;	L'utilisation de cette technique à proximité aurait peu d'impact négatifs sur mes activités quotidiennes
	Perte de valeur des propriétés;	Les résidents à proximité d'un producteur de porcs qui utilise cette technique peuvent s'attendre à une perte de valeur de leur propriété
	Sentiment d'impuissance du citoyen par rapport aux activités du producteur.	Vous avez autant de pouvoir que les producteurs en ce qui concerne les problèmes associés aux odeurs d'épandage
Effet de l'épandage sur les biens publics :	Effet négatif sur le paysage agricole désiré;	L'application de lisier fait partie du paysage agricole que vous désirez
	Détérioration de l'environnement sain disponible en campagne;	L'application de lisier selon cette technique fait partie intégrante du concept d'environnement sain en campagne
	Nécessité de l'activité pour l'agriculture;	L'épandage de lisier est une activité nécessaire à l'agriculture
	Encadrement par des lois et règlement.	L'épandage du lisier de porc est bien encadré par des lois et des règlements

L'acceptabilité sociale des pratiques agricoles interpellé aussi les chercheurs de différentes disciplines.

L'information améliore l'acceptabilité sociale de certaines pratiques agricoles.



Source :

Lemay, S.P., M. Belzile, A. Veillette, B. Jean, S. Godbout, F. Pelletier, C. Roy, D. Parent, L.D. Tamini, Y. Chen et F. Pouliot. 2008. *Mesure de l'impact socioéconomique de pratiques d'épandage combinées à une activité d'information à l'aide d'un indicateur et d'une analyse économique*. Rapport final. IRDA, UQAR, MAPAQ, Université Laval, Université du Manitoba, CDPQ. 53 pages.

Les résultats de l'acceptabilité sociale se sont retrouvés sur une échelle variant de 16 à 80 (16 affirmations avec un pointage de 1 à 5), un pointage de 80 étant le meilleur résultat. Plus le score final était élevé, meilleure était l'acceptabilité sociale des participants.

L'analyse démontre que l'acceptabilité sociale est en général « moyenne », plus faible lors d'une application de surface sans aucune séance d'information (46,9/80; tableau 7). Lorsque les participants avaient pris part à la séance d'information, l'utilisation de ce même équipement haussait la valeur d'acceptabilité à 48,0. Pour ce qui est de la technique d'incorporation, l'acceptabilité moyenne des

participants est passée de 53,8 à 61,5 en considérant l'effet de la séance d'information – ce qui reflète un bon niveau d'acceptabilité.

Les impacts sociaux du développement agricole doivent être de plus en plus pris en compte dans la recherche agronomique et, dans ce contexte, il est intéressant de constater qu'une telle expérience donne un sens à l'approche interdisciplinaire. Souhaitons qu'elle ne soit pas orpheline !

Tableau 2. Acceptabilité sociale selon la technique d'épandage, avec ou sans séance d'information.

Technique d'épandage	Séance d'information	Acceptabilité sociale
		Moyenne
Application de surface	Sans séance	46,9/80,0
	Avec séance	48,0/80,0
Incorporation	Sans séance	53,8/80,0
	Avec séance	61,5/80,0

Mieux comprendre le travail sur la ferme pour mieux le gérer.

Si il est un paradoxe dans le monde agricole c'est bien celui qui concerne le travail sur les entreprises agricoles: les appels à une meilleure qualité de vie à la ferme sont inversement proportionnels à notre connaissance des problèmes d'organisation et de

Les chercheurs ont constaté qu'à taille de troupeau équivalente, le temps de travail peut varier du simple au triple. Alors, où vous situez-vous ?

Guide d'auto diagnostic du travail en 4 phases

Phase 1 – Bilan travail

a) Où en êtes-vous ?

Répondez et faites le total de points	OUI	NON	Précisez
1) Globalement je suis satisfait de mes conditions de travail sur la ferme			
2) Le volume de travail est acceptable			
3) La charge liée au troupeau est acceptable			
4) Je suis préoccupé par la pénibilité physique sur mon exploitation			
5) En période de pointe la charge de travail reste acceptable			
6) J'ai du mal à gérer la concurrence entre l'élevage laitier et d'autres activités agricoles et professionnelles			
7) J'ai trop souvent des imprévus, c'est difficile à gérer			
8) La charge mentale, le stress sont acceptables			
9) La gestion administrative me pèse			
10) La pression réglementaire est acceptable			
11) J'arrive à me libérer autant que je voudrais dans la journée ou la semaine			
12) J'arrive à partir autant que je voudrais, les fins de semaine ou pour des congés			
13) En cas de coup dur, j'ai une solution (diminution imprévue de la main d'œuvre par exemple)			
14) Je me sens seul sur la ferme et ça me pose problème			
15) Les relations de travail sont parfois tendues (avec les associés, voisins ou salariés)			
TOTAL			

Si vous avez répondu OUI aux questions 4,6,7,9,14,15 : 1 point

Si vous avez répondu NON aux questions 1,2,3,5,8,10,11,12,13 : 1 point

Plus de 10 points : Il est urgent d'agir ! 5 à 10 points : Ne continuez pas ainsi !

1 à 5 points : Ça va bien mais prudence 0 : Tout va bien !

b) Comparez-vous avec les pairs :

Les chercheurs ont constaté qu'à taille de troupeau équivalente, le temps de travail peut varier du simple au triple. Alors, où vous situez-vous ? ... Et ceux qui passent moins de temps, comment font-ils ?

c) Finalement, je récapitule mes attentes envers le travail :

Phase 2 – Ce que je suis prêt à changer

a) Ce qui me motive sur mon exploitation : parmi les différentes productions sur mon exploitation j'aime

b) Quels sont mes projets et les changements prévus ?

Exemples	À court terme (1 à 2 ans)	À moyen terme (3 ans et +)	Précisez
J'ai le projet de me diversifier			
J'ai le projet de m'associer			
J'ai le projet de diminuer mon troupeau			

c) Travailler autrement : pour améliorer ma situation par rapport au travail je serais prêt à :

	OUI	NON
Modifier mes pratiques		
Investir		
Travailler avec d'autres (Associés, CUMA, voisins, etc.)		

d) Quelles tâches suis-je prêt à déléguer :

(exemples : traite, alimentation, soins, travaux au champ, comptabilité, entretien de la machinerie, etc.)

Phase 3- Je cherche des solutions

Solution 1 : Modifier mes pratiques de gestion du troupeau et des surfaces en culture

(Le guide présente un ensemble de pratiques agricoles avec ce que chacune représente de complexité, de coût, de délai de mise en œuvre)

Solution 2 : Adapter les bâtiments et équipements

Solution 3 : Compléter la main d'œuvre de l'exploitation (regroupement, entraide, service de remplacement, etc.)

Phase 4- Améliorer ma situation vis-à-vis du travail : je passe à l'action

a) je récapitule ce que je suis prêt à faire et dans quel délai :

b) comment je vais procéder (scénarios envisagés) :

... et j'ai en main les coordonnées des ressources qui peuvent m'aider :

Suite page 4



TRAGET LAVAL

Comité éditorial

Raymond Levallois
Diane Parent
Jean Philippe Perrier

TRAGET Laval

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation
Pavillon Paul-Comtois, Université Laval,
Sainte-Foy, Québec G1K 7P4
Téléphone : (418) 656-2131, poste 2395
Télécopie : (418) 656-7821
Messagerie : traget@traget.ulaval.ca

Info-Transfert est un bulletin d'information sur le transfert de ferme et l'établissement en agriculture. Il est publié par le groupe de recherche TRAGET Laval de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval (Québec). La mission de TRAGET Laval est de contribuer au développement des connaissances et à leur diffusion ainsi qu'à la formation d'étudiants dans les domaines de la gestion agricole, du transfert de ferme et de l'établissement en agriculture.

Toute reproduction des articles avec mention est encouragée.

Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement afin d'alléger le texte.

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB
[HTTP://WWW.TRAGET.ULAVAL.CA/](http://www.traget.ulaval.ca/)

Mieux comprendre le travail sur la ferme pour mieux le gérer. (suite)

gestion des tâches. Difficile d'envisager, au-delà de la mécanisation, des solutions adaptées.

Dans le contexte où la taille des exploitations ne cesse d'augmenter, où il y a diminution voire rareté de la main d'œuvre familiale et extérieure, où les pressions au rendement doivent s'articuler avec les enjeux environnementaux et où les signes d'épuisement sont de plus en plus visibles, il est étonnant de constater que, tant sur le terrain que dans le monde de la recherche, on connaît peu de chose sur le travail. Or le diagnostic est important avant de corriger le tir et d'introduire des changements. C'est ce à quoi se sont employés des chercheurs de l'INRA, des conseillers et agriculteurs de différentes régions françaises, dont la Picardie et la Normandie : faire le bilan de la situation du travail adapté à chaque production et au système familial, et proposer des démarches et des outils de diagnostic et de gestion pour les conseillers et les membres de la famille agricole, dont les jeunes.

L'équipe de Traget Laval (*Info Transfert*, juin 2004) vous a déjà présenté « Le Traviescope » ; voici une autre référence utile.

Un guide d'auto diagnostic : Le travail sur mon exploitation : où suis-je, comment faire mieux ?

Publié au début de novembre 2008 par l'Institut de l'Élevage, institut de recherche appliquée au service de l'élevage et des filières herbivores (bovins, ovins, caprins, équins) sous la direction de Florence Kling-Eveillard et al, cette plaquette de 12 pages vaut le détour. En effet, on retrouve une démarche en 4 étapes : un test pour mesurer l'intensité des questions de travail sur l'exploitation et cibler les difficultés rencontrées, un calcul rapide du temps de travail comparé à celui d'entreprises du même ordre, l'identification de ce que l'éleveur est prêt à changer et des exemples de solutions qui peuvent répondre aux besoins identifiés. Les auteurs mentionnent que cet outil peut être utilisé en amont d'une banque de solutions-travail ou pour aider la famille agricole à clarifier sa situation vis-à-vis du travail dans le cadre d'une réflexion stratégique (choix de production, réorganisation du collectif de travail, mise en commun de machinerie, etc.).

On peut consulter le tout et bien d'autres informations intéressantes sur le site de l'Institut (<http://www.inst-elevage.asso.fr>) onglet *Espaces thématiques-Travail en élevage*.



Pour en savoir plus sur le travail :

On peut consulter les travaux de Benoît Dedieu, chercheur à l'INRA Clermont-Ferrand, spécialiste de l'analyse du travail, qui avec une approche pluridisciplinaire s'intéresse à la façon avec laquelle les exploitations s'adaptent ou pourraient s'adapter aux enjeux de durabilité et de multifonctionnalité de l'agriculture. (<http://www1.clermont.inra.fr/add-trans>) . À titre d'exemple mentionnons :

Dedieu B et al, 2006. « Comment appréhender conjointement les changements techniques et les changements du travail en élevage ? » *Cahiers de l'Agriculture*. 15, 506-513.